

Chasseral géologique

Autor(en): **Rollier, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **13 (1906)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684757>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chasseral géologique

Que ton grand front, beau Chasseral
Au seuil du pays helvétique
Révèle au drapeau fédéral
Ton histoire géologique !

Parle-nous des anciens âges,
Où de l'homme fuyant les rêts,
Les ours et les bœufs sauvages
Seuls parcouraient tes forêts.

Au bord des lacs aux flots d'azur
Qui baignent tes pieds rocheux,
Le vieux Celte de sang pur
Gardait le sol de nos aïeux.

Tu vis le glacier recouvrir la plaine
Depuis les hautes cimes du Mont-Blanc,
Et déposer à tes pieds la moraine
Que cultive aujourd'hui le paysan.

Avant que les glaciers n'approchèrent
Tu laissas les flots déchirer tes flancs,
Et sous tes crêts les eaux modelèrent
Des combes et des ruz au cours des ans.

Qu'elle est incroyable ta naissance !
Qui te vit surgir aux jours d'orage,
En vaste voussoir, par la puissance
Que recélait le sol d'une plage ?

Sous le climat des tropiques,
Combien, gisant silencieux
Dans les mers molassiques,
Tu nous parais mystérieux !

Où étais-tu quand l'Océan
Brisait les tapis de coraux,
Pour faire sortir du néant
Ta masse de rocs littoraux ?

Ainsi, des anciens rivages,
Tu me révèles les contours ;
Je vois dans tes coquillages
De Faune les premiers amours.

Avril 1901.

LOUIS ROLLIER.

